

tés comme par une immense vague qui, se déferlant sur les rivages de l'Amérique, les dissémina sur tout son littoral, depuis les côtes brumeuses de l'ancienne Acadie, jusqu'aux rives ensoleillées du Golfe du Mexique. Et eux, se relevant pleins de confiance, fidèles à la mission nouvelle que leur imposait la divine Providence, se dispersèrent sur notre continent pour se mettre au service des évêques et d'un clergé encore trop peu nombreux, afin d'aider à répandre les lumières de la foi qu'on leur avait défendu de prêcher dans leur patrie. Ce fut dès lors que commencèrent ces innombrables conversions qui font l'objet de notre étude.

(A suivre.)

RENÉ-E. CASGRAIN, ptre.

Bilan géographique de l'année 1909

PAR LE F. ALEXIS-M. G.

— o —

EUROPE

(Suite.)

BALKANIE. — La péninsule balkanique, la *Turquie* tout d'abord, continue à nous donner ses surprises traditionnelles. L'an dernier, au mois d'août, c'était un coup d'Etat par lequel les « Jeunes-Turcs », imbus d'idées européennes, forçaient le vieux tyran *Abdul-Hamid* à rétablir la Constitution déjà octroyée en 1876.

Le Sultan et les « Vieux-Turcs » ne s'y étaient résignés qu'à contrecœur. Aussi, le 12 avril 1909, une contre-révolution éclate, qui a pour effet de rétablir le pouvoir despotique et de supprimer la Constitution.

Les Jeunes-Turcs, un instant décontenancés, se cachent ou se sauvent vers Salonique, foyer du mouvement rénovateur. Ils s'y organisent militairement, font des recrues même dans l'armée et, pleins d'audace, marchent sur Constantinople, traversent la ceinture des forts de la capitale, où ils pénètrent le 23 avril. Le 27, ils investissent le palais d'Yldiz-Kiosk (l'Etoile),